

Le Courrier de Tychique

Correspondance à adresser à
M. Jean Marc Chabanon
168, Route du Grobon – 01400 – Châtillon-sur-Chalaronne

N° 258

« Le plus grand dérèglement de l'esprit c'est de voir les choses, telles qu'on voudrait qu'elles soient, et non pas telles qu'elles sont en réalité. »

Bossuet « *Traité de l'amour de Dieu et de soi-même* »

Dimanche 5 octobre 2008
21^{ème} Dimanche après la Pentecôte
Solennité de Notre Dame du Rosaire.

« Paix liturgique ».-

« *Paix Liturgique* » est un mouvement dont on est en droit de se demander si ses responsables ne vivent pas sur une autre planète !... Ils viennent d'organiser une assemblée, qui s'est déroulée le 28 septembre et qu'ils présentaient ainsi : « *Nous sommes à un tournant historique* » ! A force de rabâcher que l'on se trouve dans un « *tournant* » – historique ou non – je me demande comment on n'en a pas encore pris le « *tour* » !

Ce « *tournant historique* » c'est, vous le devinez, le « *prophétique Motu proprio Summorum Pontificum de Benoît XVI* » (sic) ! Les signataires de cet appel n'ont probablement pas retenu que, pour prophétique qu'il soit, cet acte n'en constitue pas moins qu'une simple « *tolérance* » appelée à disparaître comme tout ce qui est « *toléré* » ! Ils écrivent : « *La récente venue du pape en France et les paroles qu'il a prononcé (sic) nous font comprendre que nous nous trouvons à un tournant « Historique »* » ! Passons sur les envolées lyriques qui émaillent cet appel, qu'on croirait rédigé par l'abbé Céliier, pour en arriver à cet indécent rappel d'une autre « *Assemblée* » : « *L'Assemblée des Silencieux de l'Eglise* » qui se déroula au Palais des Congrès de Versailles les 7 et 8 novembre 1970 ! J'y ai participé. Je puis donc en parler en toute connaissance de cause. Qui s'en souvient ? Quel impact a-t-elle donc eu pour que l'on se réfère à son prétendu succès ? Il est exact qu'elle obtint un succès d'affluence inattendu ! Nous étions 7 à 8000 participants alors qu'on en attendait à peine le tiers ... Il faut dire que le « *plateau* » était particulièrement riche en personnalités ! On y trouvait : Louis Salleron, Pierre Debray (qui en était l'instigateur), Henri Saugué, une chorale hollandaise, Georges Bidault, M. Triboulet, Gérard Soulages, Jean Dutourd, M. le chanoine Catta, M. l'abbé Luc Lefevre... L'enthousiasme était palpable ! J'en possède l'enregistrement intégral. Nous pensions avoir remporté une victoire « *historique* » ! ... ce que croient toujours les responsables de « *Paix Liturgique* » installés dans une naïveté qui frise l'inconscience...

Car, en fait, contrairement à ce qu'ils disent, cette « *formidable Assemblée* » n'empêcha, en rien, l'irréversible destruction de la liturgie, et la mise en place des réformes conciliaires, conformément à ce que les arrières loges du Vatican avaient programmées ! Les échos de cette assemblée retombés, les « *Silencieux* » restèrent « *silencieux* » pour la plupart – ce qui n'est évidemment pas mon cas – et les nouveaux silencieux, qui se sont réunis ce 28 septembre en affichant leur « *pleine communion avec le Saint-Père* », resteront toujours ... « *Silencieux* » !

C'est ce qu'ils appellent : « *un tournant historique* » !...

Mais qui sont donc ces nouveaux « silencieux » ?

On est un peu étonné de les voir sortir soudainement de la somnolence engendrée par leur silence ! Car on ne les a guère entendus, guère vus jusqu'alors, se mobiliser pour défendre non seulement la liturgie, mais aussi la Foi compromise par les errances de la papauté, de Paul VI à Benoît XVI ! Il est vrai que ce qu'ils recherchent, d'abord, c'est la « *Paix* » ! Ce sont des « *pacifistes* » à l'instar des « *anti-militaristes* » qui ne veulent surtout pas « *mourir pour des idées* » ! (G. Brassens)

Seulement ils oublient que si, aujourd'hui, ils peuvent nourrir l'illusion de retrouver leur silencieuse assistance dans une cathédrale où l'on célébrera de temps à autre, la Sainte Messe dans son rite « *extraordinaire* », c'est à ceux qui ont combattu qu'ils le doivent ! Que faisaient-ils, où étaient-ils, quand nous transformions des boutiques, des garages ou des ateliers en chapelles ? Où allaient-ils à la messe quand nous faisions 100 km AR pour assister à la vraie messe ? Quels étaient leurs soucis lorsque le jeudi nous n'avions pas encore trouvé de (vrai) prêtre pour célébrer la (vraie) messe dans l'une de nos

chapelles amoureusement aménagées ? Ils ont bonne mine de nous parler de « *paix* » alors que nous sommes en guerre depuis 40 ans, et que nous n'avons toujours pas déposé les armes, rien ne nous donnant les raisons de le faire ! Sans doute ces frileux « *planqués* » des lignes arrières se rassureront-ils en « *supposant* » que le prêtre qui célébrera leur messe « *extraordinaire* » sera véritablement prêtre ! Car rien n'est moins certain ! Mais ils ne voudront pas troubler la quiétude de leur docile assemblée en s'enquerrant de la chose !... Quant aux erreurs doctrinales qui leur seront prêchées par le célébrant, ils s'en moquent comme de leur premier catéchisme : ils ne s'apercevront même pas que ce sont des erreurs, tant leur souci de pacification ecclésiale est primordial à leurs yeux ! Ce qui leur importe c'est qu'ils réussissent à prendre leur « *tournant historique* » !... Qu'ils continuent donc à « *tourner* » !... En rond !... Nous sommes encore quelques uns à vouloir marcher droit devant nous, jusqu'à la victoire !

Naïveté, aveuglement... outrecuidance ?

Leur naïveté et leur aveuglement peuvent s'expliquer, mais quand on en est affligé, il vaut mieux ne pas se lancer dans un combat perdu d'avance ! Ça permet de faire une économie d'énergie – si tant est qu'on en soit doté – qui serait mieux employée ailleurs... Par ailleurs ça éviterait d'aggraver **la souffrance morale** de ceux, qui, comme M. l'abbé Fleury, Curé de Marzy, sont chassés de leur paroisse... **au nom du « Motu proprio »** qualifié de « *prophétique* » ! Naïfs et aveugles, sans aucun doute, mais aussi, et c'est plus grave, outrecuidants, voire cyniques ! Ils passent par profits et pertes le désarroi de ces prêtres courageux, qui, par leur combat, ont largement contribué à sauver et la messe et les sacrements, et paient aujourd'hui leurs sacrifices par la disgrâce dont ils sont victimes, et le rejet de leurs paroisses, au nom du « *prophétique tournant historique* » ! Sans parler de ceux qui en sont morts ...

Justement, j'ai reçu, mercredi, un appel téléphonique de cet abbé. J'ai évoqué, dans mon dernier « *Courrier* », la charitable invitation que son évêque lui avait faite, à... prendre sa retraite (cf. « *Courrier* » n° 257). Il m'en a remercié et m'a appris que, ce même mercredi (30 septembre), **il avait reçu, chez lui, son évêque pendant deux heures**. Et il m'a dit : « *Il n'en démord pas ! Il faut accepter le bi-ritualisme, pour prétendre appartenir à l'Eglise* » ! Quel magnifique « *tournant historique* » ! « *Tolérance* », simple « *tolérance* » ! Peut-on leur mettre sous les yeux l'exergue de ce « *Courrier* » signé Bossuet ?

Un sas.-

Le bulletin paroissial du Prieuré Sainte Anne de Lanvalay (Côtes d'Armor - N° 201 de septembre 2008) publie un remarquable éditorial dont je cite des extraits. Il est visible dans son intégralité sur le site de la Fraternité « *La Porte Latine* ». L'abbé Jean-Baptiste Frament, qui en est l'auteur, a eu l'idée géniale de comparer le « *Motu proprio* » à un sas ! Et voici ce qu'il écrit :

« Un sas, cela sert à passer d'un milieu à un autre quand on ne veut pas mélanger les deux milieux. Par exemple, pour entrer ou sortir d'un sous-marin, sans faire pénétrer l'eau dans le sous-marin, ou pour passer d'une zone contaminée à une zone saine, sans contaminer la zone saine. (...) En soi, un sas n'est pas un lieu de vie, mais un lieu de passage. Si l'on y vit, ce n'est que temporairement. La vie, la vraie vie se déroule en dehors du sas. On ne reste pas enfermé dans un sas : sinon on y meurt, peut-être pas tout de suite, mais à la longue.

*« Cette description me semble bien s'appliquer aux divers regroupements de catholiques qui se réclament du Motu proprio Ecclesia Dei Afflicta. Le sas dont il s'agit est **un sas entre deux milieux incompatibles** : le milieu de la foi catholique et le milieu des erreurs modernes. (...) Le sas reste un sas, et il faut tôt ou tard en sortir... d'un côté... ou de l'autre. « Nul ne peut servir deux maîtres ». (...) Ce qui est sûr c'est que nos « catholiques affligés » sont vraiment dans une triste situation. Ils pensaient pénétrer l'Eglise de l'intérieur pour la ramener à la Tradition ... et voici que les portes du sas commencent à se refermer. »*

Sainte Philomène.

Le 14 février 1961, avant même l'ouverture du Concile, la « *Congrégation des Rites* » supprima du Martyrologe romain le nom et la fête de Ste Philomène !... Et, la même année, les reliques de la « *petite sainte* » qui avaient été offertes par Pauline Jaricot à Catherine Lassagne, disparurent de la basilique d'Ars (Lettre manuscrite du Père Jean Philippe Nault, recteur du sanctuaire, 13 août 2008)...L'apostasie en était à ses débuts.

Bien entendu, le Saint Curé d'Ars qui affirmait avoir obtenu tant et tant de miracles par son intermédiaire était, du même coup, désavoué... Pourtant, le saint Curé était tellement persuadé de la puissance de l'intercession de Ste Philomène qu'il déclara un jour : « *Ne pourrait-elle pas aller faire ses miracles ailleurs ?* » Et comme Catherine Lassagne lui reprochait, respectueusement, ces propos, il lui répondit : « *Je lui ai bien dit d'en faire encore pour ceux qui sont ici, mais, après, de n'en plus faire du tout, parce que, autrement, il viendrait trop de monde.* » Priez donc Ste Philomène : elle est très puissante !...